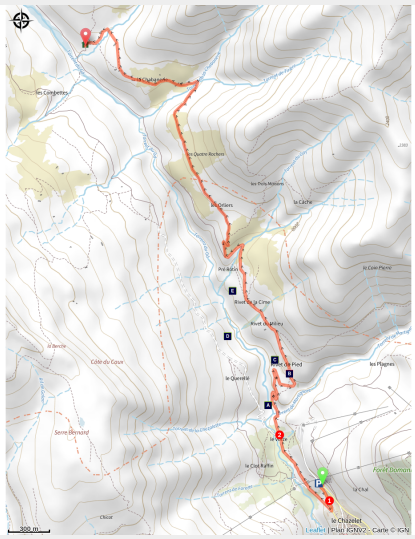
Refuge du pic du mas de la Grave en raquettes depuis le Chazelet

Briançonnais

Refuge du pic du mas de la Grave (©LChamerlat)



Apprécié pour la beauté de ses paysages et son accessibilité, ce parcours constitue un itinéraire incontournable pour la pratique de la raquette à neige, et est également fréquenté par les amateurs de ski de randonnée.

Infos pratiques

Pratique : Raquette

Durée : 5 h

Longueur : 6.0 km

Dénivelé positif : 259 m

Difficulté : Difficile

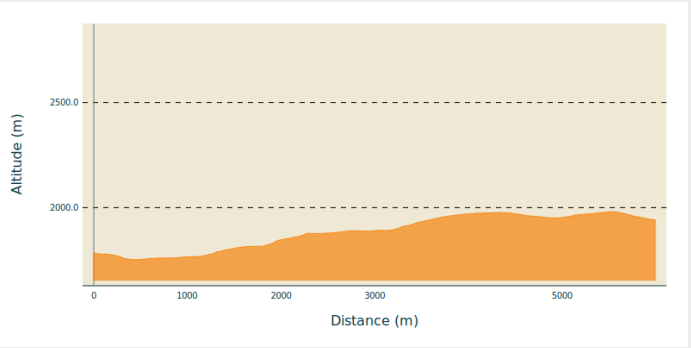
Type : Accès : Approche

Thèmes : Point de vue, Refuge

Itinéraire

Départ : le Chazelet
Arrivée : Refuge du pic du Mas de la Grave
Communes : 1. La Grave

Profil altimétrique



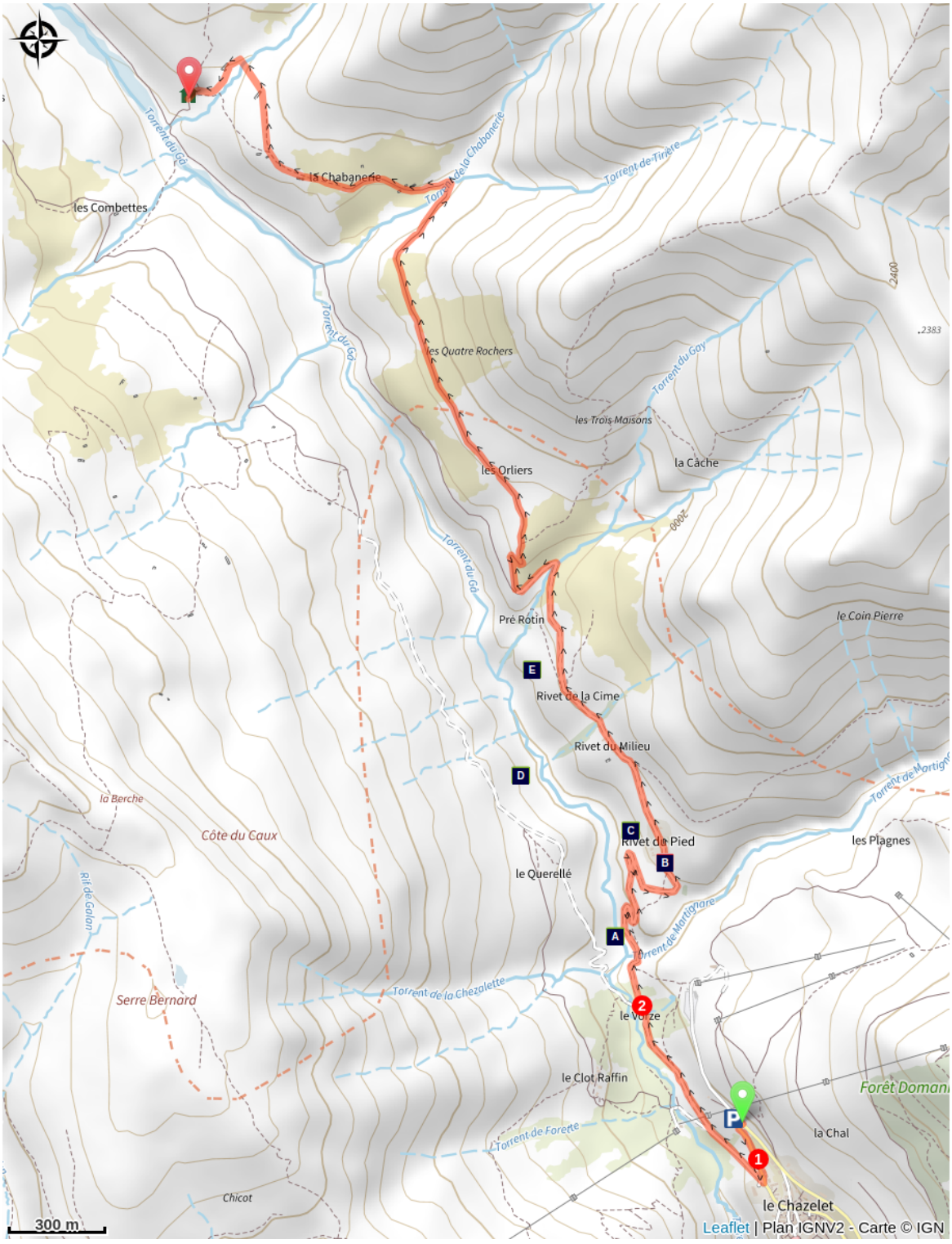
Altitude min 1752 m Altitude max 1981 m

1. Du point de départ du Chazelet, descendre en direction du village le long du parking. Au premier embranchement, ne pas monter dans le village mais prendre en épingle à droite en direction du pied des remontées mécaniques. Au second embranchement, rester à flanc (ne pas descendre vers le torrent).

2. Continuer la large piste et à l'embranchement suivant, prendre à droite en direction des trois hameaux des Rivets. Les traverser et atteindre la croix de Tuf (1901m). A la croix, monter à droite en direction du chalet d'alpage des Orliers. Poursuivre par la Chabanerie, avant d'arriver au Refuge du Pic du Mas de la Grave.

Le retour se fait par le même itinéraire, afin d’éviter les sentiers plus exposés au risque d’avalanches.

Sur votre route...



Campanule thyrsoïde (A)
Les Rivets (B)
Prairies de fauche d'altitude (C)
Lézard vivipare (D)
Caille des blés (E)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

En accès libre, vous évoluez dans un environnement naturel incertain : l'itinéraire est indiqué par des panneaux violet foncé au début de l'itinéraire vers le refuge. Il est non sécurisé. Vous serez donc en autonomie totale sous votre propre responsabilité. Veillez à partir équipé d'un DVA, une pelle et une sonde et en ayant la connaissance de la météo, des conditions d'enneigement et du risque d'avalanche.

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de La Grave
RD1091, 05320 La Grave

lagrave@hautesvallees.com
Tel : (+33) 04 76 79 90 05
https://www.hautesvallees.com/la-grave/

Source

Apidae

http://www.apidae-tourisme.com

Office de Tourisme des Hautes Vallées

https://www.hautesvallees.com

Sur votre route...

Campanule thyrsoïde (A)

Espèce emblématique de la Grave, cette campanule est reconnaissable entre toutes grâce à ses fleurs jaunes en épis très compact, aussi appelé thyrse. Consommable en gratin, c'est une des rares plantes alpines bisannuelle. Les graines dispersées à l'automne donnent naissance au cours de la première année à de grandes feuilles allongées, poussant en rosette. La floraison ne se produit que la seconde année, au cours de laquelle elle assure sa descendance et meurt.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE

Les Rivets (B)

Les Rivets sont des anciens hameaux d’estive. On peut y observer les maisons traditionnelles du pays de la Meije qui sont construites en pierres, pour la plupart récupérées dans le lit des rivières. Le bois était pratiquement absent de la vallée du Moyen âge jusqu’au début du vingtième siècle. Seulement au Chazelet, l’on trouve des bâtisses en bois, les greniers, qui servaient à conserver les denrées et les objets de valeur à l’écart de l’habitation principale.

Attribution : J. Selberg

Prairies de fauche d'altitude (C)

D'une grande richesse biologique, ces prairies naturelles accueillent tout un cortège floristique qui s'épanouit librement. De cette diversité botanique découle une multiplicité d'espèces d'insectes et notamment de papillons, qui y trouvent un milieu favorable à leur développement. Maintenir l'équilibre de ces milieux est essentiel, d'autant plus à cette altitude et à l'échelle d'un tel vallon !

Attribution : Mireille Coulon - PNE

Lézard vivipare (D)

Habitant des milieux frais et humides (landes et pelouses subalpines et alpines, tourbières, bords de ruisseaux), le lézard vivipare est présent dans le nord du Parc national des Ecrins. Il est nommé ainsi car, dans certaines populations, les femelles gardent les oeufs dans leur ventre jusqu'à éclosion. Totalement protégé en France et classé vulnérable au niveau régional, il est il est sensible aux aménagements conduisant à la destruction des zones humides.

Attribution : Damien Combrisson - PNE

Caille des blés (E)

Bien présente en plaine dans les cultures céréalières, la caille des blés occupe aussi les prairies montagnardes jusqu'à plus de 2000 m d'altitude. Dans ces hautes herbes, elle picore des insectes puis des graines lorsqu'elles sont à maturité. Très discrète, la caille niche au sol dans une petite cuvette, où elle peut réaliser jusqu'à deux pontes de remplacement en cas de destruction. Son chant, qu'on peut entendre nuit et jour, trahit souvent sa présence : "paye tes dettes" chante le mâle pour repousser ses concurrents.